

<b>Zeitschrift:</b>	Revue économique franco-suisse
<b>Herausgeber:</b>	Chambre de commerce suisse en France
<b>Band:</b>	68 (1988)
<b>Heft:</b>	3
 <b>Artikel:</b>	CH - CE : un avenir européen pour les jeunes Suisses
<b>Autor:</b>	Cornut, Jacques W.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-887281">https://doi.org/10.5169/seals-887281</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CH - CE

## Un avenir européen pour les jeunes Suisses

**Jacques W. Cornut,**  
**Directeur des Affaires Européennes,**  
**Ciba-Geigy S.A., Bâle**

La Communauté a décidé d'investir dans sa jeunesse, notamment en lui donnant l'occasion de se rencontrer. Différentes activités sont déployées à cet effet. Arrêtons-nous quelques instants aux cinq programmes suivants :

- COMETT
- DELTA
- ERASMUS
- EURYDICE
- YES

en rappelant sommairement leurs définitions.

**COMETT** ↔ (Programme of the Community in Education and Training for Technologies)

Cet acronyme désigne un programme communautaire d'éducation et de formation en matière de technologies visant à stimuler, à l'échelle européenne, la coopération entre les universités et les entreprises.

**DELTA** ↔ (Developing European Learning through Technical Advance)

Programme de recherche-développement consacré à l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement.

**ERASMUS** ↔ (European Community Action Scheme for the Mobility of University Students)

Ce programme doit favoriser la mobilité des étudiants. Il concerne 3 600 établissements d'enseignement supérieur et quelque 6 millions d'étudiants, en donnant à certains d'entre eux la possibilité d'effectuer une partie de leurs études dans un autre pays membre.

**EURYDICE**

Il ne s'agit pas de la descente aux Enfers ! Ce nom désigne le réseau d'in-

formation mis en place par la C.E. dans le domaine de l'éducation. (Correspondance entre systèmes éducatifs, bourses, formation des enseignants, etc.)

**YES** ↔ (Youth Exchange Scheme)

Si les programmes COMETT et ERASMUS concernent surtout les étudiants de l'enseignement supérieur, celui-ci doit largement stimuler les échanges de jeunes à travers toute la C.E.



...chaque nation trouvera son compte en facilitant la compréhension européenne entre jeunes...

**S'occuper des jeunes d'aujourd'hui qui feront l'Europe de demain...**

La réalisation du marché interne de la C.E. qui est actuellement en cours de concrétisation, ainsi que l'approche d'Espace économique européen (C.E. + E.F.T.A.) qui commence à se dessiner amplifient et accélèrent l'intégration des États membres de la C.E. entre eux, de même que l'imbrication économique déjà très étroite de la Suisse et de la C.E. Il est donc impératif de s'occuper très sérieusement de toutes les questions liées à la formation des jeunes d'aujourd'hui qui feront l'Europe de demain. Ce serait aller au suicide pour une nation que de le faire en amateur, mais ce serait très grave aussi de ne pas envisager ces questions dans le cadre de la dimension européenne qui s'installe inexorablement sur notre continent. Cette dimension européenne (qui va bien au-delà de la notion C.E.) est à mon avis irréversible et la figure du kaléidoscope européen finira bien par donner son image concrète et valable. Maintenant déjà, il faut faire en sorte que ce ne soit pas impossible ou extrêmement difficile pour les jeunes et les chercheurs suisses de trouver, à l'avenir, des postes de travail à l'intérieur de la C.E., ce qui les empêcherait d'acquérir théoriquement et pratiquement les connaissances indispensables exigées par l'imbrication de l'économie suisse et celle de la C.E. Du reste, le problème ne se pose pas seulement en terme qualitatif, mais aussi quantitatif. Le nombre annuel de naissances en Suisse qui était de 120 000 en 1964 est tombé en 1974 à 72 000 et il est actuellement d'environ 76 000. Il convient donc que les Suisses ne restent pas des observateurs attentifs à ce qui se passe dans la C.E. sur le plan de la formation des jeunes, mais qu'ils mettent tout en œuvre pour devenir eux aussi des

acteurs zélés. Cela signifie en clair que le problème ne peut en aucun cas rester au niveau des chancelleries.

L'accélération des mutations technologiques qui caractérise notre époque depuis quelque temps place les individus et les sociétés devant la nécessité de la formation continue. C'est même devenu une banalité de l'affirmer. L'introduction de la dimension européenne dans le monde des études et du travail, des loisirs et du temps libre, crée une même nécessité de formation continue dans d'autres domaines. Parallèlement à l'aspect plurinational de toute activité européenne, surgit de plus en plus aussi l'aspect pluridisciplinaire imposé par la maîtrise de nouvelles technologies. Et, pour couronner le tout, l'arsenal de l'informatique évolue dans le hard et dans le software à un rythme si fulgurant que les connaissances acquises aujourd'hui seront obsolètes d'ici quelques années, voire quelques mois dans des secteurs de pointe.

La C.E. a souligné à juste titre lors d'accidents écologiques en Europe, dans des pays hors de la Communauté, que les problèmes d'environnement ignoraient les frontières des États et obligeaient ceux-ci, qu'ils soient de la C.E. ou non, à fournir des efforts communs, à participer à des pro-

grammes communs, bref, à rechercher au-delà des égoïsmes nationaux et communautaires de vraies solutions européennes. Il me semble que nous nous trouvons placés devant un scénario analogue en matière de formation. Sans aucun doute, une partie de l'éducation devra rester du ressort des autorités nationales, mais, au-delà de l'éducation, les jeunes européens qui, demain, feront l'Europe (pas celle des douze, mais tout simplement l'Europe) ont besoin dès aujourd'hui d'un amalgame qui les conduira à **penser européen sans tabous nationaux ou communautaires désuets**. C'est pourquoi, dans le domaine de la formation, de la reconnaissance des diplômes, des job rotations, des participations aux programmes universitaires et post-universitaires, il n'y a plus de place en Europe de l'Ouest pour des frontières artificielles. Chaque nation trouvera son compte en facilitant la compréhension européenne entre jeunes. Même les réticents les plus endurcis qui voudraient garder pour eux seuls les programmes communautaires (COMETT, DELTA, ERASMUS, EURYDICE, YES et autres) devraient comprendre que la C.E. peut saisir la chance de placer de nombreux enzymes qui se développeront en sa faveur en dehors de son territoire et activer ainsi avec les jeunes d'aujourd'hui, les adultes de demain, l'émer-

gence de la société qu'ils veulent en fait réaliser.

Ne pas le faire équivaut à une perte de temps, au détriment de tous, C.E. et non C.E. Si l'on tient compte que nous nous acheminons vers l'**instauration d'un ordre informatique nouveau et mondial**, toute hésitation me semble relever de l'incompréhension ou de l'incompétence.

Ni la Suisse, ni la C.E. ne peuvent prétendre se mettre au service de l'éducation, de la formation et de la science en ignorant le caractère universel de ces disciplines. La mise en place du marché unique de la C.E., les nombreux accords qui lient la Suisse à la C.E. et la profonde imbrication de nos économies (chaque troisième franc gagné en Suisse est issu de nos rapports avec la C.E. !) vont immanquablement provoquer un fort brassage de nos structures économiques. Il est évident que le domaine de la formation sera touché en Suisse comme dans la C.E. De ce brassage devraient émerger de nombreux avantages, alors, que les inconvénients résultant de résidus de nationalisme déplacé et de particularismes étroits devraient disparaître. C'est en quelque sorte une Europe des professions qui va surgir, mais encore faut-il que la formation ne soit pas européenne que de nom.

ab nous  
3.000

## TÔT OU TARD; DE PRÈS EN PRÈS.



Informations et réservations à votre agence de voyage IATA ou Crossair: **Genève** 022 98 88 31, **Zurich** 01 816 43 43, **Bâle** 061 57 35 25, **Berne** 031 54 55 33, **Lugano** 091 50 50 01.

